

# La Pédagogie en Réseau L'art du relationnel



Dans cette rubrique, Georges Saby vous propose différentes clés pédagogiques pour les actuels ou futurs enseignants de disciplines asiatiques... et pas seulement.

par Georges Saby

**L**a pédagogie a fait et fait l'objet de recherches méconnues du grand public. Nombreux sont ceux qui ont subi lors de leur parcours scolaire une méthode simpliste liée à la préhistoire de la pédagogie. Autrefois, on considérait que l'élève (le bébé aussi hélas!) était un récipient vierge, sans autonomie ou importance, dans lequel il suffisait de déverser le savoir pour que la transmission se fasse, pour son bien et celui de la société. On s'attachait plus à la quantité d'information transmise et peu à la forme de la transmission, en oubliant que l'élève était une matière vivante et indépendante. Heureusement, de nombreux instituteurs(trices) très humains(es) compensèrent le manque institutionnel de formation, et le peu de reconnaissance de l'individu, par les méthodes officiellement prônées.

De fait, tout savoir nouveau transforme celui qui le reçoit. L'élève n'est pas une page vierge, et ce qu'on pourrait y imprimer change la forme de la feuille et sa texture, dépassant même le cadre du papier. Cette perception différente de l'élève a généré d'autres conceptions qui remettaient en cause la vision du rôle du Maître ou du professeur. Cet enseignement simpliste et peu élaboré ne tient nullement compte des interrelations yin/yang élève(s)/professeur mutuellement transformatrices.

Mais des expérimentateurs en pédagogie au cours du 20<sup>e</sup> siècle découvrirent que le professeur pouvait, lui aussi, être influencé par la relation avec son ou ses élèves, et que l'acceptation positive de cette influence en retour pouvait apporter de nouveaux éléments pour avancer en pédagogie, d'une façon bien plus harmonieuse quant à la construction de l'individu et bien plus humble quant au rôle du pédagogue. D'une certaine manière, le fait pour l'enseignant d'accepter de descendre quelque peu de son piédestal lui ouvrait un nouveau champ de perspectives qui s'avérait fort créatif et profitable, autant personnellement que pédagogiquement, dans sa relation avec le ou les élèves.

On alla plus loin en proposant une interaction entre élèves: l'élève, spectateur passif de son apprentissage, devient acteur en recherche de savoir, doté d'un pouvoir d'action créatrice sur la méthode d'intégration de son apprentissage et les contenus de celui-ci. Le système interactionnel entre élèves constitue alors un groupe d'entraide où les qualités de chacun peuvent s'additionner et se transmettre à l'autre. Si le chef d'orchestre qu'est le professeur sait

manier cette façon de transmettre le savoir en impliquant l'élève dans une démarche où il recherche par lui-même et avec les autres une partie des informations qui lui manquent, alors s'ajoute à la transmission du savoir la construction personnelle des individus au sein d'un groupe.

Ainsi, ce que redonnent les élèves au professeur prend parfois des allures inhabituelles par rapport à l'enseignement conventionnel. Certains élèves créatifs ont des demandes que l'on n'aurait pas pu imaginer avec une autre méthode. Et le déroulement des cours laisse parfois une «apparence de joyeux bazar». Mais la gaieté libère certaines énergies propices à l'efficacité. Enfin, la notion d'autorité change de registre pour le pédagogue. Il doit avant tout savoir «recadrer» en adéquation avec un rythme et des délais qui sont bien mieux acceptés par les élèves.

Ces méthodes expérimentées par certains dans l'Education Nationale publique et privée s'adaptent parfaitement et avec facilité aux arts et techniques venus d'Asie. Tout dépend de la personnalité de l'enseignant qui reste malgré tout indispensable. Son premier rôle est l'exemple. Il doit savoir démontrer sa technique, et la rendre attractive. Puis il doit accepter que les élèves s'en emparent et la «tourneboulent», quitte à quelques déformations que l'on corrigera ensuite. Il doit accepter de ne plus être le seul meneur, et cependant être assez vigilant pour savoir réduire l'influence d'autres élèves-meneurs qui entraîneraient par trop le groupe dans des directions stériles. L'«art relationnel» est la clé du succès de cette méthode.

Par ailleurs, cette méthode soude et réunit les individus autour du groupe et la façon dont l'apprentissage se construit s'avère généralement plus harmonieuse. Le grand succès pour l'enseignant est atteint lorsqu'il n'a plus à intervenir pour entretenir les interactions d'apprentissage. Cette étape de «non-faire» ne peut être permanente, un va-et-vient dans le temps des cours est révélateur d'une harmonie élevée entre les participants

Tous mes remerciements à Hubert Lemée qui m'a initié à ces méthodes.

[www.generation-tao.com](http://www.generation-tao.com)

Notre carnet d'adresses page 70

- Gtao n° 24 : Motiver ses élèves P. 40

- Gtao n° 25 : Effeuillez la marguerite P. 42

- Gtao n° 26 & 27 : L'harmonie yin-yang